

les allures et les dimensions approximatives, n'existerait pas ? Un tel nombre de personnes ne peuvent s'être entendues pour en imposer ?

Qu'on ait vu quelque chose ; nous ne le nions pas. Mais que ce quelque chose soit un véritable serpent, ou un monstre de dimensions colossales en ayant la forme et vivant dans l'eau ; nous ne pouvons l'admettre. Car s'il existait, il y aurait déjà longtemps que les naturalistes qui sont à l'affût de toutes les nouvelles découvertes, nous en auraient donné l'histoire ; et cette histoire du serpent de mer ne se trouve encore nulle part.

Et qu'on le remarque bien, ce n'est pas depuis quelques années seulement qu'on signale ces colosses de l'élément liquide. Bien avant Virgile même on faisait le récit merveilleux de rencontres de ces monstres de l'abîme aux dimensions colossales, couvrant des vagues nombreuses de leurs replis tortueux, élevant la tête à la hauteur des vaisseaux, et terrifiant par l'éclat de leurs regards les navigateurs décontenancés ; et tout cela n'était que le fruit d'imaginations surexaltées, d'un amour désordonné du merveilleux, et d'un sot orgueil escomptant la crédulité de gens trop confiants.

Presque chaque année il entre des baleines dans notre golfe qui remontent même le fleuve assez haut ; on en tua une à Kamouraska en 1853, qu'on dépeça à l'Île-Verte, mesurant 45 pieds de longueur. L'apparition du Bic et de la Malbaie a fort bien pu être une semblable baleine. Il y a d'autres gros animaux marins qui peuvent aussi parfois se montrer dans nos eaux. Avez-vous jamais vu, dans les aquariums des musées, des lions de mer, ces énormes phoques auxquels on donne ce nom ? leur tête, leur cou, surtout lorsqu'ils sortent de l'eau, ressemblent assez aux parties antérieures des serpents. Nous avons vu aussi un bras d'un énorme poulpe, tué il y a quelques années sur les côtes de Terre-Neuve, mesurant 19 pieds de long ; que l'un de ces poulpes ou de ces phoques se montre tout-à-